



Bulletin des Avenues

Numéro 1 - Septembre 2012

Association des Avenues de Compiègne

Naissance d'une association

Vous l'avez voulue, nous l'avons fondée : vive l'Association des Avenues de Compiègne ! Voici notre premier bulletin de liaison. Nous disposons également d'un site internet (**www.lesavenuesdecompiègne.fr**) et d'un blog. Venez les visiter, vous y trouverez diverses informations, et une documentation sur notre quartier (articles historiques, reproduction de cartes postales anciennes . . . N'hésitez pas à enrichir notre fonds et à nous proposer des articles). Nous voudrions que ce site soit, à terme, une « vitrine » du quartier des Avenues, et qu'il se fasse l'écho des initiatives et du dynamisme de ses habitants. Une conférence sur le quartier des Avenues et l'église anglicane nous a réunis le vendredi 15 juin 2012 dans l'actuel temple baptiste – ancienne chapelle anglicane. La presse en a rendu compte. Le samedi 16, le traditionnel « pot » de la rue Baudrimont a été un beau succès. Quel est notre programme pour les prochains mois ?

Vous le saurez grâce à notre site et au *Bulletin des Avenues* n° 2. Nous vous proposerons deux conférences : l'une historique, l'autre tournée vers l'actualité et l'avenir de notre quartier. Le premier adjoint au maire de Compiègne, Monsieur Michel Foubert, viendra en effet nous parler des projets concernant le quartier des Avenues. Eric Georgin, président de l'association, nous parlera de « Zola et Compiègne », et plus précisément des Séries de Compiègne qui ont été parmi les heures les plus fastes de notre quartier. Ces réunions auront lieu à la salle annexe du temple de l'avenue Thiers (ancienne église anglicane), grâce à l'obligeance du pasteur, M. de Mareuil.

Si vous voulez être tenus au courant de nos activités, adhérez ! Et n'hésitez pas à parler de notre association à vos amis et voisins. L'Association des Avenues de Compiègne sera ce que vous voudrez qu'elle soit ! Bonne lecture.

Le Bureau :
Eric Georgin, Catherine et Michel Wojtowicz

9, rue Hurtebise, 60200 Compiègne
association@lesavenuesdecompiègne.fr

Notre manifeste

Compiègne s'est développée, entre rivière et forêt, grâce aux séjours des quatre dynasties de rois et d'empereurs qui en ont fait une résidence de cour et de chasse. La ville – enserrée dans ses remparts – et le château furent pourtant longtemps séparés de la forêt par une plaine cultivée (« la plaine de Compiègne ») et des faubourgs. C'est donc le Grand Projet commandé par Louis XV au milieu du XVIIIe siècle à Ange-Jacques Gabriel, Premier architecte du roi – à qui l'on doit le Petit Trianon, l'Ecole militaire, l'opéra de Versailles, ou encore la place de la Concorde –, qui lui donna sa physionomie actuelle : désormais, le nouveau château royal serait relié à la forêt par un réseau d'avenues, tracées et aménagées par l'architecte Godot, adjoint de Gabriel.

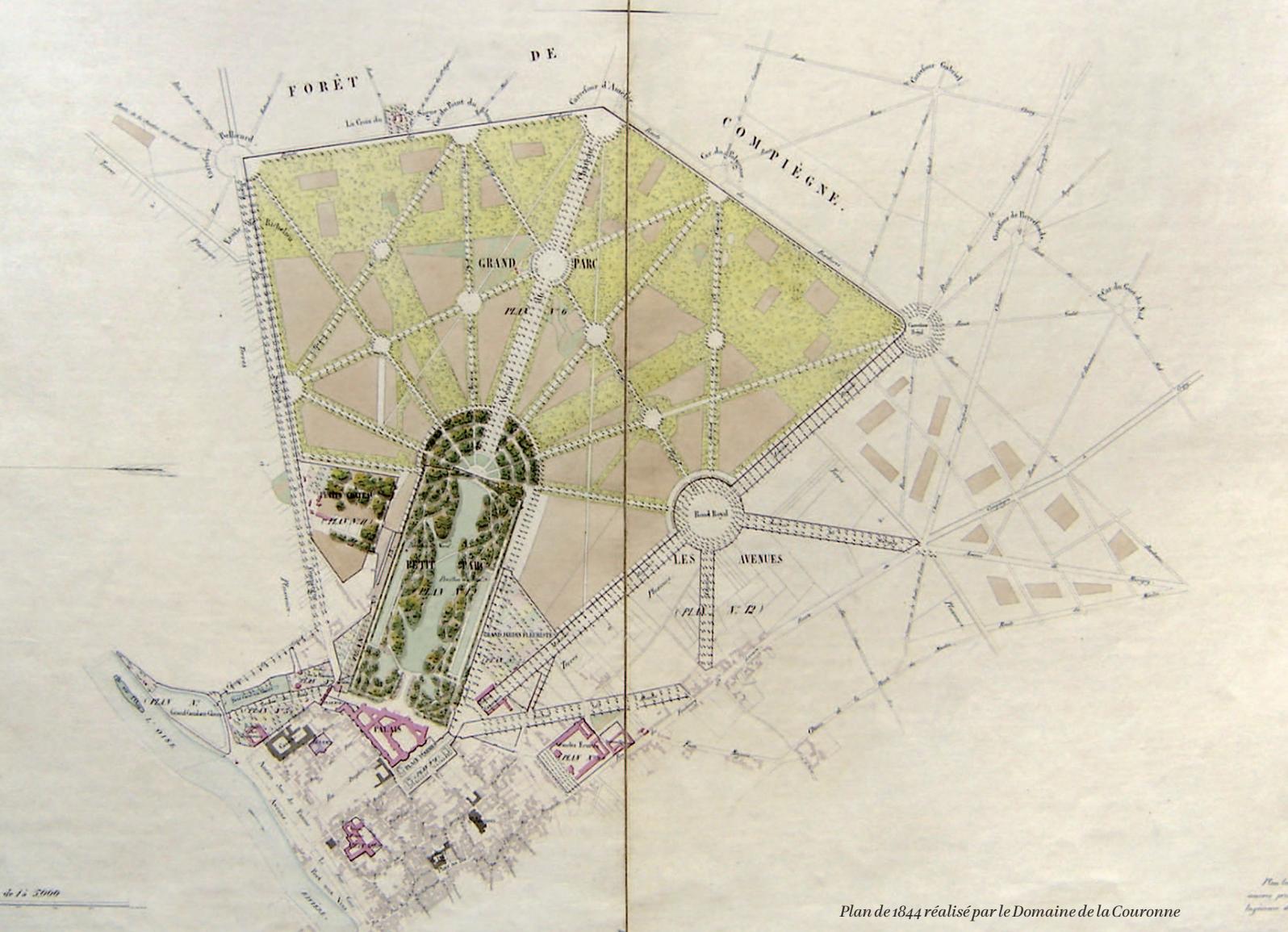
« Ces vastes et superbes avenues composées de quatre rangées d'ormeaux [aujourd'hui des tilleuls], [forment] une patte d'oie à côté de la façade du château. [...] Chacune [...] a cent pieds de largeur, y compris deux contrallées qui ont chacune vingt cinq pieds. Elles conduisent à la forêt par différentes directions. » (Gaspard Escuyer) Propriété de l'Etat, elles furent cédées à la ville et classées Monuments historiques en 1933 et 1934, le domaine entier du château – constructions, vestiges, avenues, et sites – étant classé à son tour le 24 octobre 1994.

L'Association des Avenues se fixe un triple objectif : dans un cadre convivial, défendre ce prestigieux patrimoine, et le faire connaître. Elle se propose en effet d'étudier les Avenues, le quartier des Avenues – qui s'est essentiellement développé à partir du Second Empire –, ainsi que leur patrimoine architectural, et de veiller au maintien et à l'intégrité du Grand Projet de Gabriel, alors que d'importants travaux se profilent à l'horizon – destruction de la maison d'arrêt et réaménagement du Haras national en particulier.

L'avenue de la Division Leclerc offre l'exemple type de transformations malheureuses sur lesquelles il faudrait revenir, et dont il faut au moins éviter le renouvellement : suppression de deux rangées d'arbres qui défigure la perspective du Rond Royal et rompt l'harmonie primitive du Grand Projet, multiplication des places de parking, bitume et béton omniprésents. Cette faute de goût – qui est aussi une regrettable erreur dans les choix d'urbanisme – justifie la vigilance des riverains, et de tous les Compiégnois attachés au passé de leur ville, qui refusent que les Avenues deviennent de vulgaires et banales artères de banlieue.

L'association veut aussi être un lieu de convivialité pour les Compiégnois : apéritifs de quartier, conférences, site internet chercheront à resserrer les liens entre ses membres.

L'Association des Avenues de Compiègne entend donc se vouer à la défense et à l'illustration de ce fleuron du patrimoine compiégnois – quintessence et symbole même de notre ville.



L'histoire du quartier des Avenues, résumé de l'histoire de Compiègne

La physionomie actuelle de notre quartier doit tout aux Avenues éponymes de notre association; avenues qui résultent du Grand Projet commandé par Louis XV à son Premier architecte Ange-Jacques Gabriel vers 1750. Louis XV souhaite en effet relier le château – qu'il rebâtit – et la forêt où il chasse, en aménageant la plaine de Compiègne qui les sépare. Ce faisant, il résume l'histoire de notre ville sous l'Ancien Régime: une ville qui doit tout à la présence de la Cour, une Cour qui séjourne à Compiègne pour la chasse.

Les résidences royales à Compiègne

La première mention écrite qui soit faite de Compiègne dans les sources manuscrites est de 561, et se trouve dans l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours. Cette année-là en effet, le roi Clotaire tombe gravement malade lors d'une chasse en forêt de Compiègne, et meurt dans sa *villa* – c'est-à-dire son domaine rural – de Compiègne, où on l'a transporté. Compiègne est donc à cette époque une résidence cynégétique – de chasse – qui dépend du « fisc royal », c'est-à-dire du domaine du roi. Cette première résidence royale n'est pas localisée. Les fouilles ne nous ont en effet rien appris à ce sujet. Peut-être se trouvait-elle à proximité de l'église Saint-Germain, où un premier noyau urbain s'est développé, près du gué qui permettait d'emprunter un raccourci entre les voies romaines qui desservait la région : *compendium*, ce mot latin dont le nom de notre ville est issu, veut en effet dire raccourci. Une autre localisation est pourtant possible. Peut-être cette résidence était-elle localisée sur les pentes qui dominent l'Oise, à proximité de l'actuel Hôtel de Ville. Dans ce cas-là, le palais construit par Charles le Chauve pour la nouvelle capitale de l'Empire à la mi-IX^e siècle – Eh oui, Compiègne sous le nom de *Caropolis* prit quelque temps le relai d'Aix-la-Chapelle comme capitale de l'Empire d'Occident ! – aurait prit la suite de la *villa* mérovingienne. Un nouveau palais royal

est construit par les Capétiens en 1120-1130 hors les murs du palais précédent. Il en subsiste aujourd'hui le donjon, c'est-à-dire la Grosse Tour du Roi sur les rives de l'Oise. Cet ensemble fut démembré par saint Louis notamment au profit du nouvel Hôtel-Dieu qu'il fondait. En conséquence, c'est Royallieu qui accueillit désormais les séjours royaux jusqu'à Charles V qui bâtit au XIV^e siècle un nouveau pavillon de chasse à l'abri des remparts édifiés par Philippe Auguste, et à l'emplacement de l'actuel château. Ce noyau initial est complété par Louis XIII et Louis XIV – la Cour se réfugie en effet à Compiègne pendant la Fronde – jusqu'à la grande reconstruction entreprise par Louis XV. C'est ce roi qui réaménage en effet complètement le site. Ce n'était pas un luxe. Qu'on se souvienne de la saillie de Louis XIV déclarant : « *Je suis logé à Versailles comme un roi, à Fontainebleau en gentilhomme, à Compiègne comme un paysan.* »

Les aménagements de la forêt de Compiègne

Compiègne a donc été un séjour de chasse pour les rois et les empereurs depuis les Mérovingiens. Mais c'est François I^{er} qui, au XVI^e siècle, va imprimer sa marque sur la forêt, et commencer à lui donner sa physionomie actuelle, en traçant huit routes rectilignes – qui tiennent compte de la course du soleil afin de faciliter l'orientation dans les sous-bois – rayonnant autour de l'actuel carrefour du Puits du Roi. Louis XIV, lui, fait dessiner le Grand Octogone qui relie les allées tracées par François I^{er}, ouvre 54 voies de deux mètres de large (deux toises), et met en place les premiers poteaux indicateurs – le modèle de ceux que nous connaissons est largement postérieur, puisqu'il date de 1827. Louis XV et Louis XVI traceront par la suite près de 300 voies nouvelles.

Le Grand Projet de Gabriel relie le château et la forêt

Louis XV décide donc de relier la ville, le château et la forêt, en aménageant la plaine de Compiègne, vouée aux cultures, qui sépare ces deux ensembles. Le Premier architecte du roi, Ange Jacques Gabriel – à qui l'on doit le Petit Trianon, l'École militaire, et la place de la Concorde notamment –, propose en effet en 1751 un projet – que l'on nomme généralement *le Grand Projet* – qui met en place le cadre dans lequel s'épanouira notre quartier. Un plan de 1752 permet de prendre la mesure dudit projet. Les avenues doivent ouvrir des perspectives à partir du nouveau château, et du « nouveau jardin du roi » :

Trois doivent rayonner depuis l'anti-place (une petite place avec fontaine et corps de garde) qui précède la vaste place d'Armes – actuelle place du château. Cette anti-place ne fut jamais réalisée, mais les avenues le furent.

A savoir les actuelles avenue de la Résistance (alors route du Moulin, puis allée du Puits du Roi), avenue Royale, et celle qui longe aujourd'hui l'un des côtés du Petit Parc du château – ;

Trois depuis la Porte-Chapelle ;
D'autres partant du jardin du roi.

Chacune de ces avenues devait avoir 28 toises de large – soit une quarantaine de mètres –, et être plantée d'une bordure de tilleuls et de marronniers issus des pépinières royales.

Ce vaste projet fut progressivement mis en œuvre de 1752 à 1788, pour ce qui est des Avenues – par un adjoint de Gabriel, l'architecte Godot.

Éric Georgin



Détail du plan de la forêt de Compiègne et de ses environs présenté à Sa Majesté en 1772. Levé par le S^r Bussa avec Privilège du Roi